

CARPIN, Gervais, *Histoire d'un mot : l'ethnonyme Canadien de 1535 à 1691* ([Sillery], Septentrion, coll. « Les Cahiers du Septentrion », n^o 5, [1995]), 226 p.

Alain Laberge

Volume 50, numéro 2, automne 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305547ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305547ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Laberge, A. (1996). Compte rendu de [CARPIN, Gervais, *Histoire d'un mot : l'ethnonyme Canadien de 1535 à 1691* ([Sillery], Septentrion, coll. « Les Cahiers du Septentrion », n^o 5, [1995]), 226 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 50(2), 319–320. <https://doi.org/10.7202/305547ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

CARPIN, Gervais, *Histoire d'un mot: l'ethnonyme Canadien de 1535 à 1691* ([Sillery], Septentrion, coll. «Les Cahiers du Septentrion», n° 5, [1995]), 226 p.

Ce petit livre de Gervais Carpin présente avec soin et intelligence l'histoire du mot «Canadien» de 1535 à 1691. L'auteur divise son texte en trois

chapitres selon le sens principal du mot. On peut apprécier les glissements et transferts de sens entre l'époque de Cartier et la fin du XVII^e siècle: de la désignation initiale de ceux vivant dans la région de Stadaconé, à une autre englobant une réalité plus vaste où les Micmacs sont toutefois le plus souvent concernés, pour finalement en arriver à l'habitant français de la vallée du Saint-Laurent. Tout au long du texte, l'auteur utilise une documentation d'appoint très considérable qu'il maîtrise remarquablement. Sur le plan de la méthode, l'auteur a su éviter un écueil fréquent dans ce genre de travail, soit le simple repérage de mentions du mot recherché. L'importance et la valeur du livre de Gervais Carpin reposent justement sur le fait qu'il a dépassé cette dimension plus technique finalement, pour plutôt camper une véritable analyse de sens en s'appuyant sur les contextes historiques et linguistiques en cause chez les différents auteurs retenus dans son corpus de textes d'époque. La démonstration est menée avec rigueur. L'auteur ne craint pas d'exposer des failles d'une évolution qui ne peut pas s'être réalisée dans une parfaite cohérence. Suggérer le contraire eut été douteux et Gervais Carpin n'a pas voulu jouer ce jeu de cacher les pièces non conformes. Il s'applique plutôt à comprendre ces sens marginaux, en cherchant toujours à replacer ces occurrences dans leurs contextes. En cela, il s'agit d'un travail exemplaire d'intégrité intellectuelle et critique.

D'un style énergique et enlevant, écrit dans une langue remarquable par la précision, la richesse du vocabulaire utilisé et la construction impeccable des phrases, ce livre constitue une lecture véritablement agréable. Il comporte même quelques annexes tout à fait appropriées dont le lecteur peut vraiment tirer profit.

Département d'histoire - CIEQ
Université Laval

ALAIN LABERGE